

LA CONFESIONNALISATION EN MIGRATION D'UNE « MINORITE DANS LA MINORITE » : LES ALEVIS EN ALLEMAGNE



Les alévis sont un groupe hétérodoxe que l'on estime constituer entre 15 et 20% de la population de Turquie. Cette hétérodoxie syncrétique n'a jamais été reconnue par l'Etat turc, caractérisé par son unitarisme. Bien que l'Etat turc soit officiellement laïc, il a institutionnalisé l'interprétation sunnite de l'islam comme religion officielle par défaut.

La question s'est posée différemment en Allemagne avec la migration et la mobilisation identitaire des alévis. Celle-ci s'est manifestée de manière à peu près simultanée dans les deux pays - depuis la fin des années 1980 - alors même que les alévis jusque-là ne s'affichaient pas en public. Ce n'est donc que depuis quelques années que les autorités allemandes, et dans une moindre mesure l'opinion publique, ont fait la connaissance des alévis.

En 2001, quelques mois après avoir reconnu pour la première fois à une association musulmane le statut de "communauté religieuse", le sénat de Berlin reconnaissait ce même statut à une association alévie. Il est intéressant de constater que la reconnaissance de l'association alévie a été beaucoup plus rapide et facile que celle de l'association représentant un islam "majoritaire", bien que les deux soient fortement liées. En effet, les associations alévies ont instrumentalisé les représentations négatives de l'islam largement répandues en se montrant, en miroir, comme porteurs d'un islam "démocrate" et "moderne". En outre, elles ont investi la tradition biconfessionnelle allemande en se présentant comme les "protestants de l'islam" et en déniaient à l'association sunnite l'exclusivité de la représentation de l'islam. Enfin, en investissant un discours de la "minorité opprimée", elles sont parvenues à développer une opinion largement positive à leur égard, y compris parmi la classe politique allemande.

Une telle reconnaissance - qui constitue une première - est impensable en France ; les associations alévies s'y présentent d'ailleurs avant tout comme défenseurs de la laïcité, de la démocratie et des droits de l'homme. A travers ce cas, on verra donc à quel point la structure institutionnelle, mais aussi la situation politique, déterminent la reconnaissance d'un statut confessionnel et l'institutionnalisation d'un groupe, voire influencent ses stratégies pour obtenir une reconnaissance. Cette reconnaissance religieuse - que des associations alévies essayent d'élargir à d'autres Länder - contribue à son tour à la codification et à la dogmatisation de l'alévité, bref à sa "confessionnalisation", notamment à travers l'enseignement à l'école.

*Elise MASSICARD
CNRS / Etudes Turques et Ottomanes
Août 2008*